

<b>Zeitschrift:</b>	Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique
<b>Herausgeber:</b>	Société fribourgeoise d'éducation
<b>Band:</b>	79 (1950)
<b>Heft:</b>	3-4: Le Père Grégoire Girard 1765-1850
<b>Artikel:</b>	Directives techniques
<b>Autor:</b>	Kaelin, P.
<b>DOI:</b>	<a href="https://doi.org/10.5169/seals-1040580">https://doi.org/10.5169/seals-1040580</a>

### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 19.02.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# Directives techniques

Il s'agit ici de suggestions pour les paroisses qui n'ont pas encore de tradition bien établie.

C'est dans le but de favoriser une unité toujours plus grande dans le diocèse que nous proposons ces directives afin qu'un paroissien quittant son église retrouve dans d'autres paroisses la même tradition liturgique.

L'effort sera dosé suivant les moyens de chacun. Dans ce domaine, comme dans bien d'autres, il faudra beaucoup de patience. Il vaudra mieux chanter peu mais bien chanter.

## Programme de travail<sup>1</sup>

Voici ce que nous proposons pour l'Année Sainte :

- A. A toutes les grand-messes : les répons et le *Credo*. (A moins d'autre tradition, nous conseillons de commencer par le *Credo III*.)
- B. A quelques grand-messes : *pendant l'Avent et le Carême* : la messe XVII. Ne comportant pas de *Gloria*, cette messe est plus facile à mémoriser. *Aux autres dimanches de l'année* : la messe XI. (Nous proposons de commencer par la messe XI. La messe des Anges, messe VIII, est souvent plus connue, mais malheureusement souvent trop déformée à cause même du style moins pur de certaines pièces, du *Kyrie* surtout.)

## Manière d'alterner

*Kyrie* :      1<sup>er</sup> *Kyrie* par une partie de la schola,  
                  2<sup>e</sup> *Kyrie* par toute la schola,

                  3<sup>e</sup> *Kyrie* par la foule et la schola ou la foule seule.

*Gloria* :      Versets impairs par la schola,  
                  Versets pairs par la nef.

Autre manière : versets impairs par une partie de la schola,  
                  versets pairs par la nef et l'autre partie de la schola.

*Credo* :      Nef et schola chantent ensemble sans alterner.

*Sanctus* :      La schola chante le premier *Sanctus*. La suite par la nef et la schola.

*Benedictus* : La schola chante le *Benedictus*. La nef, l'*Hosanna*.

*Agnus* :      La schola entonne chacun des trois *Agnus* et la nef continue avec la schola.

Chaque fois que la nef sera capable de chanter seule, il ne sera pas nécessaire de l'entraîner par la schola. Le *Credo*, selon nous, est plus beau, comme affirmation de foi, chanté par tous ensemble sans alternances.

---

<sup>1</sup> Il s'agit bien d'un programme minimum.

## **Collaboration des enfants et de l'Action catholique**

Préparer les enfants au chant collectif soit par l'école, soit par la leçon de catéchisme. Même dans les paroisses où les enfants ne vont pas à la grand-messe, ce travail portera des fruits plus tard. Quant aux paroisses — qui sont la majorité — où les enfants assistent à l'office, ceux-ci constitueront en quelque sorte l'armature du chant de la nef.

Prévoir dans les programmes d'adultes et de jeunes, de temps en temps, une courte répétition en vue du chant collectif. Expliquer le caractère liturgique et communautaire de cette action qui, ainsi, est intégrée dans l'esprit de l'Action catholique.

### **Faut-il diriger le chant collectif ?**

L'idéal c'est que la foule prie en chantant sans avoir besoin d'être dirigée. En pratique, au début, il faudra presque toujours prévoir un prêtre ou un directeur qui, avec autorité et *discréction*, engage les fidèles à chanter et assure l'unité.

Nous disons : discréction, parce que le directeur le mieux intentionné parvient à fins contraires lorsque, par de grands gestes ou à cause d'une voix peu agréable, il agace les fidèles plutôt qu'il ne les encourage à réellement chanter en priant. Pour cela, il faut que le directeur prie lui-même lorsqu'il dirige.

### **Le chant collectif et les chorales d'églises**

Il y a quelques années l'objection était assez courante de la part des chanteurs d'églises : si la nef chante, alors, à quoi servons-nous ? Heureusement, aujourd'hui, grâce à une culture musicale plus généralisée, on se rend compte que dans l'art sacré comme dans l'art profane il y a l'art populaire et l'art de l'élite. Le chant collectif est en quelque sorte le chant sacré populaire (donner au mot populaire son sens le plus beau : du peuple, de la communauté). Et il n'y a pas plus de concurrence entre le chant de la nef et celui de la tribune, qu'entre les belles chansons populaires que nous aimons et les chœurs de concert. Ces deux formes d'art sont nécessaires pour exprimer et éduquer l'homme ; elles se complètent, elles se mettent l'une l'autre en valeur.

D'ailleurs, dans sa sagesse tout inspirée de l'Esprit Saint, l'Eglise propose un répertoire différencié suivant qu'il est destiné au peuple ou au chantre. La vraie tradition nous en révèle trois genres :

1. Répertoire pour les fidèles : les répons, le *Credo*, les communs des messes, les psaumes, la reprise des antennes, l'alternance dans les hymnes, etc. Musique plus facile, plus syllabique, plus solide.
2. Répertoire pour les chantres : *Introït*, *Alleluia*, Offertoire, Communion. Intonation des psaumes et des hymnes. Musique assez difficile, neumatique, légère.

3. Répertoire pour les solistes : en général deux intonateurs ; les graduels, les versets d'alleluia, les Traits, musique plus difficile, exigeant des chanteurs très entraînés afin de rendre dignement la souplesse aérienne et la spiritualité de ces mélodies.

Trop souvent, on n'a pas confié à des groupes vocaux différenciés ces trois répertoires qui ne sont pas faits pour être chantés par un même groupe. Peut-être trouverait-on là une des sources de la monotonie qu'inspire à quelques-uns de nos chantres l'art grégorien ?

Les chantres, par définition et par comparaison aux fidèles, sont des *spécialistes* du chant sacré. Et tout bon spécialiste met son soin et son amour à sa spécialité. Au lieu donc d'enlever aux chorales d'églises ce qui fait leur raison d'être, le chant collectif la leur rend et la met bien mieux en valeur et à sa vraie place.

### **Le chant collectif et l'art**

1. Le chant grégorien chanté par la foule n'aura jamais la précision, la pureté, la légèreté du plain-chant d'une schola. Faut-il donc, à cause de cela, et au nom de l'art, condamner le chant collectif ? Oui, disent quelques artistes. On pourrait d'abord répondre que l'Eglise, qui a le droit de choisir sa prière chantée, répond non et que la valeur communautaire, liturgique et surnaturelle du chant collectif est trop précieuse pour la sacrifier à une cause très belle, mais humaine seulement.

Mais cette réponse n'est pas seulement valable sur le plan autorité ; elle l'est aussi sur le plan de l'art.

En effet, nous avons dit plus haut que le plain-chant des fidèles perd en pureté de timbre, en légèreté, en précision. C'est vrai. Mais ces qualités sont-elles nécessaires au même degré technique dans l'art du chant de foule ?

De même qu'une peinture sur chevalet a d'autres lois de dessin et de valeur qu'une fresque ou qu'un décor, ainsi l'art du chant de foule a ses exigences propres. Il ne demande pas avant tout la légèreté, mais un certain poids, conséquence même de la masse sonore qui est en jeu. Si la précision rigoureuse en est absente, l'impression d'unité et de communion doit la remplacer. La complexité même des voix ne nous fera pas regretter la pureté de timbre d'une schola si elle est la seule expression possible, donc belle, d'une communauté d'hommes et de femmes qui sont des fidèles et non des chanteurs<sup>1</sup>.

En résumé, pour comprendre ce point de vue il faut admettre la « valeur » et le droit à l'existence d'un art populaire du chant sacré, différent de l'art sacré des schola de moines et de chanteurs exercés.

---

<sup>1</sup> Evidemment, ce n'est pas quelques voix égarées aux quatre coins d'une église qui constitueront cet art du chant collectif avec sa beauté de masse, de multitude, d'unanimité. Mais enfin, il faut consentir à... commencer.

D'ailleurs, il y a déjà quelques belles réalisations dans des milieux très différents qui ne doivent pas être considérées comme des exceptions, mais au contraire comme des preuves de la possibilité d'exécution de ce programme.

2. Nous convenons volontiers qu'il y a quinze ou vingt ans cet appel au chant collectif eût été prématuré, voire même dangereux : la restauration du plain-chant n'était pas assez avancée. Il fallait aller au plus pressé : la formation au moins suffisante de chorales. Hélas, ce n'est pas encore le cas partout ; mais actuellement, grâce au zèle et à la compétence des pionniers du chant grégorien dans notre diocèse, grâce au magnifique mouvement des Céliciennes, on peut affirmer que tous les chefs de chœur ont à leur disposition des cours, des semaines grégoriennes, des revues qui ne justifient plus pour personne l'excuse « de ne pas savoir comment s'y prendre ».

C'est donc grâce aux artistes spécialisés en plain-chant, grâce aux chorales modèles, qu'une action pour le chant collectif devient aujourd'hui possible. Et nous tenons à rendre ici, et à cette occasion, justice et hommage à tous ceux qui, formant les élites, préparent en profondeur l'avènement peut-être prochain d'une prière chantée par tout le peuple, avec foi et dans la beauté.

P. KAELIN.

\* \* \*

*Editions pour le chant collectif :*

1. Brochure : *Notre Sacrifice* (Ch. Rossi) qui contient, outre les prières liturgiques de la messe, de nombreux textes de cantiques, etc., les pièces suivantes en chant grégorien noté. *Messes I, VIII, IX, XVII, XVIII, Credo I et III. Asperges me, Vidi Aquam.*

Nouvelle édition, couverture Presspan. Prix : 50 cent.

2. Feuillets : *Chant collectif* contenant : *Messes XI, XVII, XVIII, Credo III.* Prix : 15 cent. l'exemplaire ; 10 fr. le cent.

A commander à Caritas, rue du Tir 6, Fribourg. Tél. 2 12 74.

## Les infirmes et nous

*Notes à l'usage des instituteurs et professeurs pour la préparation d'une leçon sur les infirmes.*

Il ne peut être établi de leçon-type. C'est de l'intelligence et du sens pédagogique du maître que dépend la somme d'intérêt manifestée par les enfants...

Tout ce que dira le maître devra élargir et éléver la conscience de l'enfant, ou plutôt son état de conscience, ce qui tout naturellement transformera son comportement envers les infirmes et les lui fera aimer.

*Directives :* Partir de l'état de maladie occasionnelle, connu de la plupart des enfants. Faire découvrir l'état de dépendance ou d'impuissance où vous met la maladie, ou un accident léger. Questions provoquant les déductions des enfants : par exemple, comment faites-vous pour nouer vos lacets de chaussures lorsque un, deux doigts de votre main sont bandés ? Comment faites-vous pour avaler quand vos glandes sont gonflées ? Comment trouvez-vous l'objet que vous cherchez quand l'électricité s'éteint brusquement ? etc.